

Le Pérou est le principal fournisseur d'avocat de la Chine

L'ambassadeur du Pérou en Chine, Luis Quesada, a assuré que les relations économiques entre les deux pays continueront de s'approfondir. Il a indiqué que bien que la Chine se remette des effets du Covid-19, les conséquences sur son économie à court terme auront un impact sur les importations traditionnelles, mais que la demande de biens à plus forte valeur ajoutée continuera de croître.

Il a expliqué que la Chine est notre principal partenaire (26,9% de notre commerce total) et la principale destination de nos exportations (29%). En 2019, les échanges avec la Chine ont augmenté pour la dixième année consécutive (2% par rapport à 2018, dépassant 23 milliards de dollars américains, avec un excédent pour le Pérou).

Les exportations péruviennes sont principalement concentrées dans les minéraux tels que le cuivre, le fer, le plomb, le zinc, l'or, entre autres, qui représentent 86% du total; et les produits de la pêche (11% du total).

Luis Quesada a déclaré que les exportations agroalimentaires ont également augmenté et ont enregistré un record historique de 176 millions de dollars américains en 2019, mené par les fruits qui ont augmenté de 30%, y compris les myrtilles (qui ont enregistré une augmentation de 113% d'une année sur l'autre).

De même, le quinoa a été ajouté à d'autres produits tels que les raisins, les avocats, les mangues, les agrumes et les asperges. Le marché de l'avocat continue également de se développer, car bien que de nouveaux concurrents tels que la Colombie ou la Nouvelle-Zélande se soient joints, le Pérou est le premier exportateur de ce produit vers la Chine.

Les certificats phytosanitaires électroniques ont permis aux agro-exportations de se poursuivre

Dans cette pandémie, le commerce a été affecté. Les premiers mois sont toujours faibles pour les exportations péruviennes vers la Chine, mais l'effet du Covid-19 s'est fait ressentir avec la baisse de la demande chinoise en raison de la paralysie économique entre février et mars. L'un des secteurs les plus touchés a été le secteur minier - en particulier le cuivre -, qui a subi une baisse de la demande et une forte baisse de son prix international.

Cependant, pendant la quarantaine en Chine, on a cherché à maintenir des échanges commerciaux actifs et a opté pour des mécanismes créatifs soutenus par la technologie. Un exemple est le système de délivrance de certificats électroniques sanitaires et phytosanitaires, développé par les autorités sanitaires péruviennes et accepté par l'homologue chinois, mécanisme qui a permis la fluidité des exportations.



Une décennie d'ALE entre les deux pays

Luis Quesada a souligné que le Pérou était l'un des premiers pays à signer un traité de ce type (ALE) avec la Chine, et cela fait déjà 10 ans depuis son entrée en vigueur. "La signature de l'ALE avec ce pays a signifié un accès préférentiel pour les produits péruviens, l'intégration dans les chaînes de production, la promotion des investissements et la facilitation du commerce."

On estime qu'au cours des 10 dernières années, environ 1 400 entreprises ont commencé à exporter vers la Chine, dont beaucoup étaient des micros et petites entreprises.

L'année dernière, le Pérou et la Chine ont entamé le processus d'optimisation de l'ALE, afin de maximiser ses avantages et de relancer l'intégration commerciale, en actualisant certaines dispositions de l'accord et en ajoutant de nouvelles.

Parmi les chapitres existants qui sont en cours de modernisation, il y a ceux relatifs aux règles d'origine, aux procédures douanières, à la facilitation des échanges, au commerce des services, à la promotion des investissements, à la propriété intellectuelle et aux mesures sanitaires et phytosanitaires. Parmi les nouveaux sujets qui devraient être intégrés dans la nouvelle version de l'ALE figurent les politiques de concurrence, le commerce électronique et la chaîne d'approvisionnement mondiale.

Promouvoir les produits péruviens après la pandémie

À un autre moment, l'ambassadeur du Pérou en Chine a déclaré qu'au stade post-pandémique, notre pays devrait développer des stratégies pour utiliser les canaux qu'offre la technologie pour promouvoir les produits, les services et attirer les investissements. Un exemple en est le Salon du cacao et du chocolat, qui est développé à travers une plate-forme virtuelle et a atteint un accueil important, grâce au soutien des 140 missions diplomatiques et consulaires du Pérou installées dans le monde, qui soutiennent sa diffusion.

Un autre exemple est le "Business E-round" qui a remplacé le "Macro Business Round" de l'Alliance du Pacifique, qui se déroulera jusqu'au 17 septembre, et permettra aux 4 pays membres de présenter des opportunités commerciales aux acheteurs de la région asiatique.

«Le commerce électronique est à son apogée ici en Chine, représentant environ 35% du marché de détail global. La part du commerce électronique de la Chine devrait atteindre la moitié du marché mondial d'ici 2020 », a-t-il déclaré.

En ce sens, il a dit que la première étape que le Pérou doit franchir est de participer à la chaîne chinoise de commerce électronique. Cela nous pose le défi de surmonter l'écart de développement technologique dans notre pays qui, compte tenu de ses caractéristiques particulières - telles qu'une informalité élevée du secteur économique - nécessite une forte impulsion à tous les niveaux.



L'avenir du commerce bilatéral

Quesada a indiqué que les relations avec la Chine continueront de s'approfondir à court, moyen et long terme. C'est le principal partenaire commercial du Pérou avec une bonne marge et est l'un des principaux investisseurs étrangers. Nous avons un ALE qui est en cours d'optimisation et qui contribuera à renforcer les liens économiques.

Le Pérou doit se préparer à exploiter de nouveaux produits et à reconstituer ceux qui sont déjà exportés, en particulier ceux du secteur non traditionnel, qui a amplement la possibilité de poursuivre son expansion. Bien que ce secteur ne représente que 4,5% du total exporté en 2019, il a présenté au cours des 3 dernières années une croissance moyenne de 31% contre 16% de la traditionnelle.

Lien de l'article : <https://agraria.pe/noticias/peru-es-el-principal-abastecedor-de-palta-de-china-22443>